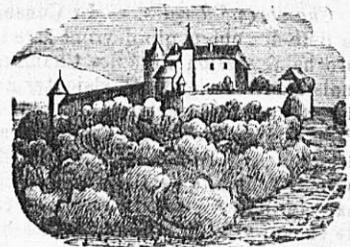




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2³⁵ 8³⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1³³ 4⁵³ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
 de port.

C'est entreprendre sur la clémence de Dieu, de punir sans nécessité.
 Nous n'avons pas le droit de rendre misérables ceux que nous ne pouvons rendre bons.
 On ne peut être juste si on n'est pas humain.

VAUVENARGUES.

BULLE, le 24 mai 1895.

Dans la Suisse orientale aussi bien que dans le canton de Vaud, les hannetons exercent leurs ravages parmi les arbres fruitiers et d'autres espèces de l'arboriculture. Les autorités administratives et les communes prennent les mesures qu'elles jugent le mieux propres à la destruction des insectes dévastateurs.

Mais, malgré la très bonne intention, l'énergie même des mesures proposées, malgré le zèle que les récompenses en argent stimulent chez les personnes occupées à la chasse des hannetons, ces mesures de combat contre le fléau restent partielles, sporadiques, bornées aux limites des cantons ravagés.

La lutte ne peut devenir efficace que par des expéditions simultanées s'étendant sur un grand territoire. Du moment que les mesures en exécution sont forcément limitées à des territoires cantonaux, ici ou là très restreints, ou même à des confins communaux, elles ne seront que de vains efforts isolés, et leurs résultats se verront frustrés par les immigrations nouvelles des insectes nuisibles, arrivant de territoires où des mesures de destruction n'auront pas du tout ou qu'insuffisamment été appliquées.

La conséquence de cet état de choses est qu'on ne peut combattre victorieusement les hannetons qu'en procédant, simultanément, à leur destruction dans toutes les parties du pays qui en est infesté. Les gouvernements, et, selon l'urgence, dans notre pays, tous les gouvernements cantonaux, devraient

s'entendre pour fixer une époque à laquelle, sur toute l'étendue de leurs territoires, les mesures proposées pour la destruction recevraient leur application. Ce ne sera que par de pareils moyens que l'on parviendra efficacement à détruire ce qui est un fléau pour les diverses cultures.

Dans ce but, des associations, annexes peut-être des sociétés d'agriculture, pourraient se former et, en ce qui nous concerne, étendre leur réseau sur toute la Suisse, afin d'éclairer les populations campagnardes, d'aviser de concert, dans un cas donné, aux meilleures mesures à prendre, et surtout de contrôler l'application de ces dernières. Par là uniquement, on arrivera à se débarrasser, non seulement des hannetons, mais aussi d'autres insectes nuisibles, ainsi que des mulots, des souris, des rats, des belettes, des pies, des vipères et d'autres animaux malfaisants, dont le monde des oiseaux a tant à souffrir.

Soutenir la lutte dans des limites restreintes, se confiner à un district, à un canton, c'est en quelque sorte favoriser une nouvelle immigration de contrées voisines, et la tâche est toujours à recommencer.

Les mesures d'ensemble se risqueraient rien à être proposées même à des Etats limitrophes, dont les gouvernements prévoiraient également des époques fixes auxquelles aurait lieu l'exécution des mesures qu'ils auraient jugé pratique d'arrêter. Une lutte décidée sur un plan général, en vue d'un territoire étendu, préserverait pour de longues années les diverses cultures. Agir ainsi d'entente renferme la garantie que les peines et dépenses consacrées à une extermination devenue nécessaire, ou du moins très utile, n'auraient pas été infructueuses; il y aurait donc là économie de temps et d'argent, surtout si, dans les cas ici prévus, les naturalistes consentaient à servir de conseillers.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 68

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

M. Gervais marcha un moment au hasard, sur le boulevard du Palais.

On le condoyait, on le heurtait, on s'arrêtait pour regarder cet homme bizarre, qui parlait seul et faisait des gestes extraordinaires; lui ne voyait rien, suivant son idée, préoccupé, angoissé.

Eh oui! son sens si sûr des criminels et de leurs habitudes, sa connaissance approfondie de cette armée du mal qui, si nombreuse, lui passait journellement devant les yeux, lui affirmait que Robert n'était pas, ne pouvait pas être coupable.

Les apparences étaient contre lui.

Oh oui!

Mais son bon visage ouvert et droit, pardessus tout son beau regard brun était en revanche pour lui.

Avec ces beaux yeux d'enfant, naïfs et honnêtes, ce bon sourire qui illuminait si entièrement ces traits sympathiques, on n'était ni un voleur ni un assassin.

Et puis ce passé?

Ces pensées si hautes, lues dans le logement de Robert... Ce travail acharné.

Cette volonté sans défaillance pour s'élever toujours vers le bien?

Cette vie, où malgré d'insurmontables obstacles, il n'y avait jamais eu une mauvaise action?

Cependant deux choses préoccupaient M. Gervais.

D'abord, pourquoi Thérèse qui avait aimé si réellement,

si profondément Robert en frère, pourquoi Thérèse, même dans sa folie, l'accusait-elle?

Ensuite, il n'avait pas voulu l'avouer à M. de Combremont, mais les coïncidences étaient bien bizarres, en effet, pour admettre qu'un étranger eût commis ce crime.

Et puis, avec l'argent volé dans le secrétaire, pourquoi l'assassin avait-il emporté les papiers?...

Par-dessus tout, qu'avait-il cherché?...

Car on avait tout bouleversé, tout fouillé, tout... tout...

Jusqu'aux poches de la morte!

Or, les trois mille francs étaient un assez riche butin pour que le meurtrier s'en fût contenté, s'il n'avait eu que le vol pour mobile...

Et une idée lancinante, pénible, peu à peu montait, grandissait, s'imposait à l'intelligence si nette du chef de la sûreté :

Robert seul avait intérêt à détruire tout ce qui, en permettant de découvrir l'identité de la morte, eût mis trop tôt sur ses traces à lui et l'eût empêché de gagner l'Amérique...

Où, c'était cela...

A moins que...

Il s'arrêta.

Une autre idée lui venait.

A moins qu'une autre personne eût également un intérêt majeur à la mort de Thérèse d'abord; ensuite à conquérir quelque pièce importante, lettre ou papier, que la jeune femme avait en sa possession...

Mais quelle pièce?...

Quel papier?...

Est-ce qu'il allait devenir fou, lui aussi?...

Il voulait chasser cette idée.

Impitoyablement elle lui revenait.

Ah! qui donc pourrait le renseigner?...

Lui entr'ouvrir tant soit peu la porte, seulement... Quelque petite que fût l'ouverture, il était bien sûr d'entrer après.

Mais qui?... qui?...

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale suisse, Genève 1896. — Dans sa séance du 17 mai, le comité central a poursuivi la discussion du projet de règlement sur la vente des objets exposés. Il a décidé de porter à l'ordre du jour de la séance du 25 mai de la commission nationale une modification de l'article du règlement général qui interdit l'enlèvement des objets exposés avant la fin de l'Exposition.

Il a approuvé le projet de rapport financier rédigé par le directeur général pour être présenté à la commission nationale.

Il a adjugé à M. Victor Vuagnat, entrepreneur à Genève, les travaux de gypserie et peinture du palais des beaux-arts.

Les sociétés, institutions, associations coopératives de production (pour vêtements, entreprises industrielles de tout genre, etc.), se rattachant, par leurs principes, au groupe 22 (Economie sociale), sont instamment priées de se faire connaître au plus tôt à M. le pasteur H. Rœhrich, 23 Montbrillant, Genève, afin qu'un formulaire d'adhésion puisse leur être adressé sans tarder.

Dans l'espoir que ces associations exposeront, non seulement des publications (ouvrages, brochures, rapports, règlements, etc.), mais des tableaux graphiques, elles sont également priées d'indiquer aussi quel espace en mètres carrés doit leur être réservé. La place est gratuite; l'exposant n'a à sa charge que les frais de vitrine, table d'installation et d'autres menus frais.

Prière instante de se hâter, car le dernier terme pour les adhésions du groupe 22 est fixé au 15 juin prochain.

Quelques journaux ont annoncé le 15 juillet comme dernier délai fixé par le comité central pour les inscriptions. Cette date est inexacte, c'est au 15 juin qu'elle a été arrêtée.

Robert ne soupçonnait rien, ni personne; il le lui eût dit autrement. M. Gervais en était certain, car dans les deux ou trois fois qu'il avait vu le prisonnier à Mazas, le chef de la sûreté avait conquis sa confiance.

— Ah! s'écria-t-il tout à coup, si je pouvais faire parler France de Rochebelle, cette jeune fille si idéalement belle et intelligente avec ses grands yeux profonds et son large front pensif!...

Si quelqu'un sait ou se doute de quelque chose, c'est elle, et rien qu'elle.

Mais voudra-t-elle me raconter quoi que ce soit?...

Il réfléchit encore.

— Pour sauver Robert, se dit-il, peut-être!...

On eût juré que cette pensée nouvelle, en l'apaisant, le tranquillisait, lui rendait la saine possession de lui-même.

En effet, son visage changea d'expression; d'anxieux et préoccupé qu'il était, il redevint calme, volontaire, énergique, ce qu'il était du reste d'ordinaire avec le sentiment d'une résolution spontanément prise.

Il se dirigea alors vers la station de voitures toute voisine du boulevard du Palais.

— En attendant que je puisse amener Mlle de Rochebelle à me faire ses confidences, se dit-il, tâchons d'éclaircir l'autre question.

Il monta dans une victoria déconverte et dit au cocher :

— A Sainte-Anne.

— A l'heure ou à la course, bourgeois?

— A l'heure.

— Oh! je peux pas, il fait trop chaud, et je vas r'layer!...

— A ce moment-ci de la journée?

— C'est comme ça!

M. Gervais prit dans la poche de son paletot un petit portefeuille noir qu'il entr'ouvrit.

Une petite bande de soie apparut.

Elle était composée de trois rubans pas plus larges que le doigt, un bleu, un blanc, un rouge.

Chambres fédérales. — Le Conseil fédéral a établi la liste des objets qui devront être traités pendant la prochaine session d'été des Chambres. Il y en a 47; mais d'autres viendront s'ajouter à ceux-ci en cours de session. Les tractanda les plus importants sont : Proposition concernant l'enquête sur les forces hydrauliques de la Suisse. Recours du gouvernement bernois contre la décision du Conseil fédéral concernant la vente en détail du pétrole. Différentes affaires de chemins de fer. Election des bureaux des deux Conseils. Comptes d'Etat et gestion de l'exercice 1894.

M. Schenk a présenté au Conseil fédéral son projet prévoyant une subvention fédérale de 1,200,000 francs en faveur de l'école primaire. Il a proposé de mettre ce projet à l'ordre du jour de la session de juin et, en tout cas, de le discuter avant l'ouverture de la session. M. Schenk estime qu'il ne pourrait pas donner de détails précis sur son projet s'il n'avait été préalablement discuté par le Conseil fédéral.

Le Conseil fédéral a décidé que les troupes des fortifications de St-Maurice recevraient la solde et la ration de campagne, comme c'est déjà le cas pour celles du Gothard.

La revision militaire. — La commission du Conseil national a admis à l'unanimité et presque sans changements le projet du Conseil fédéral sur la réorganisation militaire.

Nécrologie. — Le Consulat suisse à Palerme a annoncé au Conseil fédéral le décès de M. Conrad Hirzel, consul suisse en cette ville. Le Conseil fédéral a exprimé ses vives condoléances à la famille du défunt. Il a chargé la légation suisse à Rome de prendre les mesures nécessaires pour la gérance provisoire du consulat vacant.

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral a écarté le recours d'une commune argovienne qui, ayant été contrainte par le Conseil d'Etat à acheter une pompe à feu, a protesté contre cette décision qu'elle considère comme une violation de la Constitution.

Horlogerie. — On annonce de la Chaux-de-Fonds, le grand centre horloger, qu'une crise industrielle intense sévit aux Etats-Unis. Plusieurs importantes fabriques d'horlogerie de Chicago ont fait faillite : on craint de fort désastreux contre-coups pour la cité industrielle neuchâteloise.

Nouveau gaz d'éclairage. — A la Classe d'agriculture de Genève, M. l'ingénieur de Stoutz a obtenu un vif succès d'intérêt en parlant d'un nouveau gaz, l'acétylène, qui ne coûtera guère que 5 centimes le mètre cube, tout en étant doué d'un pouvoir éclairant de 15 fois environ le gaz ordinaire. Ce gaz doit être encore perfectionné en vue de son utilisation, mais la façon dont un jet d'acétylène a illuminé la salle en a donné à tous la meilleure idée.

Dimanche s'est ouverte à Berne l'assemblée annuelle des sociétés suisses pour l'enfance malheureuse.

Le cocher s'inclina.
— Sufficit, dit-il. Il fallait parler tout de suite. Fâchez pas, Cocotte aura des ailes...
Il toucha en effet son cheval du bout de son fouet, et la victoria, plus rapide que n'importe quelle voiture de maître, fila comme le vent vers le haut du boulevard Saint-Michel.

Une voix de l'autre monde.

— Le docteur Mériano est-il dans son cabinet? demanda M. Gervais à la porte du grand hospice où est soignée, à Paris, la pire de toutes les misères physiques et morales : la folie!
On le connaissait, car ses fonctions amenaient fréquemment le chef de la sûreté à Sainte-Anne.
— Oui, lui répondit le concierge, M. le docteur est chez lui.
M. Gervais traversa des cours immenses, des bâtiments plus grands encore, des couloirs interminables, et après avoir gravi un large escalier de pierre, il arriva devant une porte en moleskine noire.
Il l'ouvrit et frappa à une deuxième porte de bois.
— Entrez! dit de l'intérieur une voix sonore.
Il obéit.
Un homme était assis derrière un bureau surchargé de livres et de papiers, dans une pièce de moyenne grandeur, mais encore plus encombrée que le bureau de livres et de brochures de toutes sortes.
Sous un front immense, légèrement dégarni, l'œil noir brillait, scrutateur, profond, plein de lumière et d'intelligence.
Le nez droit, la bouche fine, le visage pâle et allongé achevaient un ensemble qui frappait.
— Tiens! s'écria-t-il, vous, mon cher ami. Quel bon vent vous amène?
— Un bon vent, chez vous? Oh! jamais, cher docteur.

Une centaine de personnes, messieurs et dames, y assistaient.

Oiseaux. — Le Conseil fédéral vient de désigner le D^r V. Fatio pour le représenter à la commission internationale de Paris pour la protection des oiseaux utiles à l'agriculture.

Neuchâtel. — Le bataillon de recrues qui a été licencié samedi était parti mercredi matin de Travers pour rentrer à Colombier en passant par le Creux-du-Van. Comme il y avait encore beaucoup de neige en cet endroit, les soldats firent un feu. Quelques-uns eurent la mauvaise idée d'y mettre des cartouches. Tout semblait bien aller, lorsqu'une cartouche sauta de côté et vint atteindre la cuisse d'un soldat, Frédéric Humbert, des Brenets. La balle sortit au haut de la jambe, mais le docteur essaya vainement d'extraire une partie de la douille qui y était restée. Le malheureux jeune homme, très gravement blessé, a dû être transporté à l'hôpital de Neuchâtel.

Genève. — La loi électorale instituant le vote du samedi soir a été rejetée par 6493 voix contre 4691.

— Il est question d'installer à Genève des voitures sans chevaux, non pas avec moteurs à pétrole, mais à vapeur, pour un service régulier de l'hôtel National, par la rue des Pâquis, le quai des Bergues, les ponts de l'île, la rue du Rhône, aux Eaux-Vives. Le prix uniforme d'un parcours sera de dix centimes. La Tribune donne à ce sujet les renseignements suivants :

Les voitures contiennent, outre le moteur, une vingtaine de places; elles sont légères et confortables et ont l'aspect d'une voiture de tramway. Leur direction est très facile, et, lancées à grande vitesse, elles peuvent être arrêtées sur le parcours d'un mètre.

Lucerne. — Les élections complémentaires qui ont eu lieu dimanche ont donné le résultat suivant : à Lucerne même, MM. Moos et Obergrund, les candidats radicaux, l'emportèrent avec un nombre de voix variant de 473 à 506 contre 430; à Littau, les conservateurs ont le dessus avec 278 voix contre 270.

Bâle. — Dimanche matin, à 4 h., le feu a pris dans deux wagons de marchandises à la gare du Central, à Bâle. Le garde de nuit s'en étant aperçu à temps, la pompe de la gare a suffi à maîtriser le feu. Les wagons étaient chargés de coton brut; on croit à un cas de combustion spontanée. Les dommages sont importants, mais la marchandise était assurée.

Uri. — La fête d'inauguration du monument élevé à Altorf à Guillaume Tell est fixée aux mardi et mercredi 27 et 28 août prochain.

St-Gall. — Des cours préparatoires au service militaire auront lieu cet été. Le nombre des jeunes gens qui se sont fait inscrire pour les suivre est de 1536.

Grisons. — Le Grand Conseil a nommé président M. Vieli, conservateur, et vice-président M. le D^r Calonder, radical.

Schaffhouse. — La fabrique d'aluminium de Neuhausen a reçu du gouvernement français, en vue de la construction de yachts à vapeur, une commande de 45,000 kg. d'aluminium.

Des orages, oui, souvent... Mais des brises agréables, point!
Pour le quart d'heure, il me faudrait une consultation.
— Parlez, je suis tout prêt à vous la donner.
— Vous connaissez le drame de la rue de Clignancourt?
— Cette jeune femme, connue sous le nom de Mme André, fille du comte de Rochefelle?...
— C'est cela même.
— Mais elle a été assassinée par un individu qui lui a volé un bon à vue, n'est-ce pas?
— D'abord, il n'est pas encore prouvé que ce soit celui-là son assassin; ensuite, elle n'est pas morte.
— Tiens!... Au fait je n'ai lu les journaux ni ce matin ni hier... au moins les faits divers...
— Non, elle n'est pas morte!... Mais la contusion qu'elle a reçue à la tête l'a rendue folle.
— Pauvre femme!... Et quel genre de folie est le sien?...
— Elle est inerte, avec les yeux fixes, et ne reconnaît personne.
— Quel âge a-t-elle?
— Vingt-quatre ans environ.
— Elle guérira peut-être.
— Comment?
— Par des soins spéciaux, où à la suite de quelque autre émotion très violente.
— Ah!
— Est-ce là votre consultation?
— Non. Ce que j'ai à vous demander le voici :
Dès qu'elle a été revenue à la vie, et même lorsqu'on a constaté qu'elle était folle, le juge d'instruction lui a demandé si elle pouvait nommer son assassin, et si cet assassin n'était pas un jeune homme nommé Robert.
Et aussitôt, en répétant le dernier mot du juge, elle a répondu :
— Mon assassin, c'est Robert!...
— Robert, c'est bien celui qui était parti en Angleterre

ÉTRANGER

France. — La Chambre a adopté, par 335 voix contre 218, un ordre du jour, accepté par M. Ribot, déclarant qu'elle prend acte des engagements du gouvernement et compte sur sa fermeté pour assurer dans l'armée la liberté des consciences et la neutralité religieuse.

— Le *Mémorial des Vosges* signale la probité des militaires qui travaillent au déblaiement et aux démolitions dans la vallée de l'Avière, à la suite de la catastrophe de Bouzey. Il ne se passe guère de jour sans que des pièces d'or et d'argent, des portemonnaie, des montres et des bijoux soient mis à découvert par la pioche des soldats. Tous s'empressement de remettre à leurs chefs les valeurs et objets trouvés. Les noms de ceux qui suivent cet exemple sont quotidiennement signalés au rapport.

— Les fêtes du centenaire des croisades ont été merveilleuses. La messe en plein air, la procession de l'après-midi et la cavalcade historique ont eu lieu au milieu d'un grand enthousiasme.

— Le conseil des ministres a décidé de demander un crédit pour élever à Paris, à l'occasion du 25^e anniversaire de la guerre franco-allemande, un monument à la mémoire des soldats morts pour la patrie.

— La Banque de France avait mis à l'essai une fabrication de billets de banque en plusieurs couleurs. Les nouveaux billets seront d'une valeur de 200 fr. Le billet de 200 fr. a existé sous le second empire; il a été supprimé il y a une vingtaine d'années, mais sa reconstitution est, paraît-il, réclamée par le monde des affaires. L'émission aura lieu sous peu.

La direction des postes et des télégraphes étudie, d'autre part, un type de timbre polychromes destinés à remplacer, tôt ou tard, le timbre actuel qui, paraît-il, a fait son temps.

— On se souvient de l'universelle célébrité acquise, au lendemain de l'assassinat de Carnot, par l'avocat Gori, le Sébastien Faure italien, qui, après avoir tenu école d'anarchisme à Milan, s'était réfugié à Lugano, et, chassé de partout, avait fini par chercher un abri à Londres.

Casario avait été, paraît-il, au nombre de ses élèves et se réclamait de l'autorité de ses enseignements. L'avocat anarchiste n'a pas réalisé sur les bords de la Tamise le rêve qu'il caressait, et il s'apprête à chercher encore fortune sur mer! Il se fait matelot et s'embarque sur un bâtiment en partance pour l'Amérique.

Dans une lettre adressée à un de ses amis il répudie toute solidarité avec les assassins de Bandi, le journaliste de Livourne, et termine ainsi :

« J'embrasse l'état de marin, espérant trouver sur l'océan un peu de cette liberté et de cette paix qui sont désormais bannies de l'Europe. »

Italie. — Samedi soir, à 9 heures, une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à Florence. Elle a duré cinq secondes et a été précédée et accompagnée de grondements souterrains. Elle a sérieusement endommagé plusieurs maisons à Florence, mais c'est dans les bourgades avoisinantes que le mal a été le plus grand. Grassina, San-Martino

avec le bon à vue, n'est-ce pas? Celui que vous soupçonnez, enfin? demanda M. Mériano.
— Pas moi!
— Comment pas vous?
— Non.
Et rapidement M. Gervais raconte au médecin ce qu'il connaissait du sculpteur, la bonne, la profonde émotion qu'il lui avait faite, son récit de la commission que Thérèse lui avait donnée, et à quel point, lui, M. Gervais, croyait ce récit véridique.
— Et maintenant que vous connaissez le fin fond de ma pensée, mon cher docteur, continua-t-il, voulez-vous me dire si Mme Dargely peut avoir gardé dans sa folie une impression assez profonde de la scène du meurtre pour nommer à coup sûr son assassin?
— Pour cela, oui; catégoriquement oui.
Mais tout de suite le savant ajouta :
— Néanmoins, il se peut aussi qu'elle prenne une personne de son entourage pour ce Robert, ou pour un étranger qu'elle n'a pas revu, et que ce soit à cet étranger, ou en parlant de lui, ou en pensant à lui, qu'elle s'obstine à prononcer le nom de Robert.
M. Gervais était en proie à une intense émotion.
— Vous êtes allé au devant de ma pensée la plus secrète, docteur, dit-il, et j'allais vous la communiquer quand vous me l'avez exprimée.
— Oui, j'ai vu cela souvent, des fous prenant constamment et persévérément les personnes les unes pour les autres. Mais ce qu'il y a de plus sûr que tout, c'est que Mme Dargely étant folle, ses accusations, ou ses aberrations ne peuvent compter pour rien, pas plus dans un sens que dans un autre.
— La question n'est pas là pour moi. Ce que je recherche n'est pas au point de vue de l'accusation, au contraire.

(A suivre.)

Galluzzo, Baudino, on nombre des morts commes des blessés, assez comment déterminé maint

Le prince de Naples éprouvées, cherchant tarts. Il a été accueilli chaleureuse.

Le tremblement de où la secousse a duré a eu deux secousses, Pise et à Plaisance, traces de mouvements les appareils des obse papa et d'Ischia.

— Mercredi, au mait sur le théâtre d'u qui se trouvait dans l'été immédiatement a chiste, originaire de Casapio.

Allemagne. — La proposition Arendt tente internationale c tallisme international contre 92 avec l'amen que l'Allemagne proc dans cette affaire.

— La trichinose dans une garnison pr soldats détachés au s teints. Ils reconnaiss crue. Quant aux four viande a été soumise

— Il ne faudra pa vaillant jour et nuit, de la mer du Nord à des éboulements se s sements ont eu lieu e serait actuellement i

Russie. — Un i vernement de Grodn Trois personnes ont A Reschani, dans l sons ont brûlé. A Mokshani et Per causé des dégâts con

— Les travaux du interrompus pendant ver, viennent d'être commencés aux deux vostok à l'est et à T

La plus considérab de fer sibérien est le nombre considérable suisses et italiens tra Irkoutsk, les études tir de l'Obi, le télégr de 684 verstes. (La

Angleterre. — à défrayer toutes les lementaires. La rei l'Ecosse, fait qui est la santé de lord Ros liorée.

Espagne. — L un renfort de 1500 h

— Le jeune roi A dans sa dixième ann lieu au palais. Le ro

LIQUID

A partir de ce jour. Esther Dalloz, modiste cédé, par voie de vente de tous les articles, tel nis et non garnis, dent natures, broderies, tulle sets, fichus, foulards, grand nombre d'autres ration serait trop long Le tout sera vendu e facture.

Bulle, le 22 mai 1895 397]

La vente c
à la grande salle de l' Bulle, est suspen avis.

A ven

2 carnets de la Série 2 actions Société élec S'adresser au bureau

Galluzzo, Baudino, ont particulièrement souffert. Le nombre des morts connu jusqu'ici est de cinq, celui des blessés, assez considérable, ne peut être exactement déterminé maintenant.

Le prince de Naples a visité les localités les plus éprouvées, cherchant à relever le courage des habitants. Il a été accueilli partout de la façon la plus chaleureuse.

Le tremblement de terre a été ressenti à Rezzo, où la secousse a duré dix secondes; à Sienne, où il y a eu deux secousses, à Bologne, à Parme, ainsi qu'à Pise et à Plaisance, où la secousse a été légère. Des traces de mouvements sismiques ont été relevées sur les appareils des observations de Rome, de Roccapapa et d'Ischia.

— Mercredi, au moment où le roi Humbert arrivait sur le théâtre d'un incendie, un jeune homme qui se trouvait dans la foule a sifflé le souverain. Il a été immédiatement arrêté. Il a déclaré être anarchiste, originaire de Ravenne et s'appeler Frédéric Casapio.

Allemagne. — La Chambre des députés a discuté la proposition Arendt et consorts demandant une entente internationale concernant l'adoption du bimétallisme international; elle l'a adoptée par 187 voix contre 92 avec l'amendement de Zedlitz, demandant que l'Allemagne procède d'accord avec l'Angleterre dans cette affaire.

— La trichinose vient de faire sa réapparition dans une garnison prussienne, celle de Gnesen. Six soldats détachés au service des cuisines en sont atteints. Ils reconnaissent avoir mangé de la viande crue. Quant aux fournisseurs, ils soutiennent que leur viande a été soumise à l'inspection.

— Il ne faudra pas moins de 5000 ouvriers, travaillant jour et nuit, pour remettre en état le canal de la mer du Nord à la Baltique sur les points où des éboulements se sont produits. De nouveaux glissements ont eu lieu et le passage de navires de guerre serait actuellement impossible.

Russie. — Un incendie a détruit à Kobrin, gouvernement de Grodno, 200 maisons formant 3 rues. Trois personnes ont péri.

A Reschani, dans le même gouvernement, 250 maisons ont brûlé.

A Mokshani et Pensa, des incendies ont également causé des dégâts considérables.

— Les travaux du grand chemin de fer de Sibirie, interrompus pendant les trois derniers mois de l'hiver, viennent d'être repris. On sait qu'ils ont été commencés aux deux extrémités de la ligne, à Vladivostok à l'est et à Tchéliabinsk à l'ouest.

La plus considérable construction sur le chemin de fer sibérien est le grand pont de l'Obi, auquel un nombre considérable de contremaitres et d'ouvriers suisses et italiens travaillent à présent. De l'Obi à Irkoutsk, les études du tracé sont terminées. A partir de l'Obi, le télégraphe est établi sur un parcours de 684 verstes. (La verste = 1067 mètres.)

Angleterre. — La situation intérieure continue à défrayer toutes les conversations des cercles parlementaires. La reine a ajourné son départ pour l'Ecosse, fait qui est très commenté. On assure que la santé de lord Rosebery ne s'est aucunement améliorée.

Espagne. — Le gouvernement envoie à Cuba un renfort de 1500 hommes de cavalerie.

— Le jeune roi Alphonse XIII est entré vendredi dans sa dixième année. Une grande réception a eu lieu au palais. Le roi avait pris place sur le trône

ayant à ses côtés la régente et les hauts fonctionnaires de la cour. Le soir grand dîner de gala.

Chine. — L'emprunt chinois, destiné à rembourser l'indemnité pécuniaire du Japon, sera émis en Allemagne, en France et en Russie.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — A l'ouverture de la séance de lundi matin, le Grand Conseil a reçu communication d'un message et du projet de loi assujettissant les cédules de la Caisse hypothécaire au droit de timbre. Un délai expirant au 31 décembre prochain est accordé à la Caisse hypothécaire pour l'application du timbre aux cédules émises antérieurement.

Lecture est donnée d'une lettre adressée au Grand Conseil par la Banque cantonale fribourgeoise.

On aborde l'examen du rapport du Tribunal cantonal pour 1894.

Les seconds débats de la loi sur la Caisse de retraite des instituteurs sont renvoyés à la session de novembre.

La fin de la séance se passe en discussions sur le projet de loi réglant l'allocation de subsides aux communes et aux propriétaires pour le dessèchement des marais en vue de l'amélioration du sol.

M. Liechi propose des modifications rédactionnelles, dont l'une tendant à dire que la subvention est accordée pour « travaux d'assainissement et d'amélioration du sol ». Elle est adoptée.

Le taux du 20 % est maintenu par 20 voix contre 15.

Mardi matin, le Conseil a repris la discussion du projet de loi sur l'assainissement et l'amélioration du sol. Quelques députés proposent d'obliger les communes à une subvention de 5 % pour les travaux de dessèchement. Aux propriétaires, il sera, par suite de la votation définitive, alloué le 20 %, par opposition aux 25 %, et même 30 %, que quelques députés avaient proposé. Les communes ne seront pas tenues à fournir des subventions.

Société cantonale d'histoire. — La Société s'est réunie le jeudi 16 courant, sous la présidence de M. l'abbé Gremaud. La séance a été intéressante.

La commission chargée d'exploiter les tumuli de Cordast est autorisée à poursuivre encore ses fouilles pendant la campagne actuelle.

La Société a décidé de tenir sa séance d'été à Rue, afin de se rapprocher de ses membres des districts de la Glâne et de la Gruyère.

Les assises du 2^e ressort, réunies lundi dernier à Fribourg, ont condamné par contumace Guinnard, ancien secrétaire de ville de Fribourg, à treize ans de maison de force, et sa femme, pour complicité, à neuf ans et demi de la même peine.

GRUYÈRE

Les Comités de la Société gruyérienne des fromagers et des syndicats d'élevage ont pris les dispositions suivantes, à l'occasion de l'assemblée générale à Bulle des délégués de la Fédération agricole romande :

Lundi 27 mai, à 2 1/2 heures, grande salle de l'hôtel de Ville, assemblée générale des délégués.

A 7 heures du soir, banquet et soirée familière

dans la grande salle de l'hôtel des Alpes. M. le notaire Currat et la Musique de Bulle s'y feront entendre.

Mardi 28 mai, à 7 heures du matin, course à Charmey. Départ en voiture de l'hôtel de Ville de Bulle. Banquet et fête alpestre à Charmey.

Tous les agriculteurs de la contrée sont cordialement invités à prendre part à l'assemblée des délégués, au banquet, à la course et à la fête alpestre de Charmey. (Communiqué.)

Assainissement de marais. — Le Grand Conseil de notre canton vient d'adopter en troisième débats une loi dont le sort intéressait vivement la commune de Riaz et un certain nombre de propriétaires bullois acquéreurs des marais de Vaucens. Il s'agit de la loi allouant un subside aux communes et aux particuliers qui entreprendront des assainissements de marais.

La députation de la Gruyère qui en cette circonstance s'est vaillamment et patriotiquement comportée et mérite tous nos éloges proposait par les organes de MM. Morard, Barras, Reichlen et Progin d'accorder le 30 % pour ce genre de travaux; cette proposition ayant été repoussée, nos députés se rallièrent à une autre proposition du 25 % faite par M. Biemann, député du Lac, qui n'eut pas plus de succès. Un seul amendement trouva grâce devant la majorité du Grand Conseil; c'est le principe d'égalité entre les communes et les particuliers pour la participation aux subventions, de sorte que tout le monde aura le 20 % au lieu du 15 % seulement que prévoyait pour les particuliers le projet du Conseil d'Etat.

Le vote du Grand Conseil nous étonne singulièrement. Comment! voilà un corps législatif, composé dans sa très grande majorité de représentants de l'agriculture, qui, lorsqu'il s'agit de l'Université, vote les millions sans marchander et qui se refuse à délier les cordons de la bourse pour soulager notre industrie nationale! Quelle inconséquence!

Citons en passant le vote phénoménalement étonnant de ces quelques députés de la Sarine qui, chargés par leurs commettants d'appuyer une demande de subside pour l'assainissement des marais de Cotens, s'en vont voter le % minimum. Et savez-vous le pourquoi de ce vote? Non, assurément, vous ne le devineriez pas! C'est parce que le subside du 25 ou 30 % aurait pu être profitable à quelques propriétaires bernois établis dans leur district. Quelle noblesse de sentiments! Puisse le monde plutôt que de voir un Bernois jouir d'une subvention et faire ses affaires!

Bulle, le 24 mai 1895.

Aux tireurs. — Dès le 26 courant, inclusivement, il y aura tous les dimanches une cible à la disposition des tireurs amateurs, au stand de Bulle, de 10 1/2 h. à midi moins un quart.

Bulle, le 21 mai 1895.

Le Comité.

Anciens élèves de l'école cantonale. — Samedi 25 courant, à 8 1/2 heures du soir, réunion au café Castella, à Fribourg.

Rapport financier. Organisation d'une assemblée générale. Divers. Le Comité provisoire.

Pour la rédaction : J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

F. Jolmoli Nouveautés noir et coul. p^{tes} dames en laine, coton, etc., de 35 c. par m. à fr. 6.45; toiles depuis 14 c. par m.; étoffes pour hommes de 85 c. par m. à fr. 15.— Choix immense. Couvertures, fr. 1.55 à 29.— Marchandises et échant^{ons} franco. Grav^{ures} gratis.

LIQUIDATION

A partir de ce jour, au magasin de Mlle Esther Dalloz, modiste, à Bulle, il sera procédé, par voie de vente libre, à la liquidation de tous les articles, tels que : Chapeaux garnis et non garnis, dentelles, plumes pour garnitures, broderies, tulle, rubans, gants, corsets, fichus, foulards, tabliers, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets dont l'énumération serait trop longue.

Le tout sera vendu en dessous du prix de facture.

Bulle, le 22 mai 1895.

397] Office des faillites.

La vente de meubles

à la grande salle de l'hôtel de l'Ecu, à Bulle, est suspendue jusqu'à nouvel avis. [399

A vendre :

2 carnets de la Série B, Epargne, Bulle. 2 actions Société électrique de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [398

HORLOGERIE en tous genres **Walther WASSER**

Sous le ST-MICHEL Côté de la Promenade



BULLE

Montres en or, argent, acier, nickel.— Pendules, régulateurs, réveils.

Chaines de montres en argent, nickel, métal.

COLLIERS, MÉDAILLONS, etc.

RÉPARATIONS en tous genres, promptes, soignées et à des prix très modérés.

ACHAT D'OR ET D'ARGENT [214

A VENDRE

Une bicyclette caoutchouc creux, en bon état, à bas prix. S'adresser au bureau du journal. [396

On demande à faner

une vingtaine ou une trentaine de poses. S'adresser au bureau du journal. [391

La première fleurie

en Haut-Praz-Pesey est à louer sous de favorables conditions de paiement. S'adresser à l'auberge de la Grue, à Vaulruz. [395

On demande

un jeune homme de 18-20 ans pour magasinier. S'adresser au bureau du journal. [398

GARANTIE

Imprimerie de « la Gruyère »
Timbres en caoutchouc
en tous genres
BULLE (Suisse)

AU CHEVAL D'ACIER

Commerce de vélocipèdes

NEUCHÂTEL

H. LUTHI, mécanicien.

Agence et dépôt des marques suivantes : Swift, Centaur, Sans-Pareil, Victoria, Nau-mann, Adler, Peugeot, Star.

Grand choix d'accessoires en tous genres. — Atelier mécanique pour toutes les réparations.

A qualité égale, concurrence impossible. Représentant pour Bulle et environs : Victor PITTE

Catalogues spéciaux des différentes marques à disposition gratuits et franco. Bicyclettes d'occasion à bas prix. [390

R

opté, par 335 voix
pté par M. Ribot,
s engagements du
rmeté pour assurer
nces et la neutra-

signale la probité
blaiement et aux
ère, à la suite de
e passe guère de
argent, des porte-
x soient mis à dé-
Tous s'empressent
s et objets trouvés.
exemple sont quo-

croisades ont été
ir, la procession de
ique ont eu lieu au

scidé de demander
l'occasion du 25^e
llemande, un mo-
morts pour la pa-

mis à l'essai une
plusieurs couleurs.
e valeur de 200 fr.
e second empire; il
e d'années, mais
amée par le monde
ous peu.

élégraphes étudié,
ychromes destinés
actuel qui, paraît-

de célébrité acquise,
rnot, par l'avocat
i, après avoir tenu
réfugié à Lugano,
r chercher un abri

mbre de ses élèves
enseignements.
isé sur les bords
t, et il s'apprête à
Il se fait matelot
en partance pour

e ses amis il répu-
sins de Bandi, le
a ainsi :
pérant trouver sur
de cette paix qui
e. >

ures, une violente
a été ressentie à
s et a été précé-
ts souterrains. Elle
urs maisons à Flo-
res avoisinantes que
ssina, San-Martino

me vous soupçonnez,

au médecin ce qu'il
profonde émotion qu'il
ion que Thérèse lui
Gervais, croyait ce

z le fin fond de ma
voulez-vous me dire
sa folie une impres-
rtre pour nommer à

ni,
prenne une personne
ur un étranger qu'elle
yer, ou en parlant de
é à prononcer le nom

ase émotion.
ensée la plus secrète,
uniquer quand vous

prenant constamment
nea pour les autres.
c'est que Mme Dar-
aberrations ne peu-
un sens que dans un

ce que je recherche
n, au contraire.

(A suivre.)

TISSUS POUR ROBES D'ÉTÉ

en soie, laine, coton.

Mon assortiment est journellement complété par les dernières nouveautés parues.

Echantillons.

J. SPERRI, Zurich.

Location d'anberge avec domaine.

A louer pour le 1^{er} janvier 1896, l'anberge des Trois-Rois, à la Cantine (Avry-dev.-Pont). — Situé sur la route cantonale de Fribourg à Bulle, cet établissement jouit d'une vue splendide sur les Alpes fribourgeoises et le bassin de la Gruyère. — Bureau des postes et des télégraphes dans la dépendance. — Vaste grange, écuries et dix poses de prés naturels. — Superbe occasion pour créer un hôtel-pension.

S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter avant la mise, au soussigné.

Les enchères auront lieu en dite anberge, le **lundi 24 juin 1895**, de 2 à 4 heures du soir.

J.-J. MENOUD, notaire, à Bulle.

Liquidation.

Au magasin des soussignées, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants :

Tolles, cotonnes, cretonnes, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chaplets.

Une remise du 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr.

E. Pasquier & Cie.

A la Civette.

On trouve toujours un grand assortiment d'articles pour fumeurs.

TABACS DU PAYS ET ÉTRANGERS
Jolis caissons de cigares pour cadeaux depuis 1 fr. — Blaguis à tabac, porte-monnaie, régates, boutons de manchettes, etc., etc., à des prix très avantageux.

Au même magasin, mercerie et bonneterie, laines et cotons.

A. BÜRGISSER
à côté de la pharmacie Sudan.

Le bois ne pourrit plus

par l'emploi du
CARBOLINEUM
Vernis et couleurs.

Huile et cirage pour parquets.

Paille de fer.
En vente à l'Agence agricole
Aug. BARRAS, Bulle.

Petit domaine à vendre,
de la contenance de 10 poses, situé tout près d'un village.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Martin SOTTAS, dit au Gros, Gumefens.

A. GILLARD, entrepreneur,
BULLE

Matériaux de construction.
Chaux, ciments, gypse.
Drains, tuiles, plots et planelles
en ciment comprimé.

TUYAUX D'ARAUX
Prix très modérés.
TÉLÉPHONE

Commerce de vins
LASSUEUR & Cie
Gare du Jura-Simplon, LAUSANNE

Commerce de premier ordre en vins fins et ordinaires, garantis purs de raisins. — Fournissent toujours leur nombreuse clientèle aux prix les plus avantageux et aux conditions les plus arrangeantes. — Expédition soignée.
S'adresser au représentant :
A. Dupertuis, à La Tour-de-Trême.

Gypserie, peinture et décoration.
S. Borri & A. Papa,
BULLE

Travail prompt et soigné.
Prix très modérés.

Dimanche 26 mai :
BONNE MUSIQUE

à l'auberge de la Maison de Ville,
La Roche.
Invitation cordiale.
François YERLY, aubergiste.



Dépuratif Golliez

ou
Sirop de brou de noix ferrugineux,

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.

20 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois.
Dépôts dans toutes les pharmacies.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise de couvertures et ferblanterie.

Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc.
Articles de ménage. Boilles à lait. Baignoires, bains de siège, etc.
Installation de paratonnerres d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres.
Réparation et vérification des anciens paratonnerres.

Jean VIALE, ferblantier, Bulle.

Avis important!

Vin artificiel 1^{er} blanc
de raisins secs
à 23 fr. les 100 litres,

franco toute gare suisse contre remboursement.
Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs.
Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,
MORAT

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
Grains d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
Gros son français écaillés et supérieur du pays.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.
INSTALLATION DE PARATONNERRES.
BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE

Fabrication d'articles de laiterie. Boilles à lait en tôle étamée.
Location de couleuses avec foyer portatif.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE
Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.

Dépôt du stérilisateur OETTL pour l'allaitement artificiel des enfants.

Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires.

Jules Pasquier, ferblantier.

Le chaufour
de la Tuilerie de La Tour-de-Trême sera ouvert dès le 20 mai.
379] YENNI, Joseph, tuilier.

A vendre :
Une bicyclette caoutchouc creux, presque neuve.
S'adresser au bureau du journal. [380

A vendre :
Une bicyclette caoutchouc creux, à un prix très bas, chez EICHENBERGER, à la parqueterie de La Tour-de-Trême. [381

A vendre :
A bas prix, un joli petit tour, chez H. FINCKS, ferblantier, à Bulle. [382

Perdu :
Le 14 mai, un petit coussin de voiture en drap vert, depuis Vuisternens-dev.-Romont sur la route de Bulle. Rapporter contre récompense à Oswald Gex, représentant en vins, Bulle. [386

A louer :
Rue de Gruyères, à Bulle, un magasin avec chambre et cuisine et, au besoin, entrepôt ou atelier.
Le bureau du journal indiquera. [322

On demande à louer
si possible au centre de la ville, un appartement composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt.
S'adresser au journal. [336

A LOUER
Dans la Grand'rue, à Bulle, deux chambres meublées ou non meublées et exposées au soleil levant. Entrée immédiate.
S'adresser au bureau du journal. [373

L. Torche, à Vuadens,
achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106

Demandez toujours
CHICORÉE OPPLIGER
en boîtes illustrées

et emballages divers, ainsi que les spécialités :

Véritable café de santé
Café de glands
Café de figues
Essence de café
Qualité N. 1.
194] Emballage élégant. (Moss.)

Nouveaux modèles de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer.
Machines garanties, 14 kg., pneu, à 325 et 350 fr.
G. Wehner, Bulle.

En 2-3 jours,
les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flacon à 2 fr. de mon Eau antigoitreuse suffit. Mon Huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et dureté d'oreilles; 1 flacon, 2 fr. — L. Fischer, méd. prat., à Grub (Appenzel Rh.-Ext.). (H800G) [360

On demande
une fauseuse pour cet été. — S'adresser au bureau du journal. [392

On demande
pour Genève une jeune fille forte et robuste, sachant cuisiner si possible. On exige de bonnes recommandations ou certificats. Appointements : 25 fr. par mois.
S'adresser au bureau du journal. [394

CHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABO.

Pour la Suisse :

Etranger, 1 an, 9 fr. payable d'avance.

Prix du numéro

On s'abonne à tout de pos

C'est être m dupes.

La clarté or

La magnan

de ses motifs.

Exposition s

Les demande

l'exposition (ch

pour lesquelles

ont été extrême

grand intérêt q

la Suisse.

Pour la divis

2266 bêtes, à s

1152 de la rac

montagne; en c

dans ce nombre

exemplaires de

tachetée qui p

tâche incomb

nommées par le

lesquelles proc

blies par cette

missions sont M

sons), pour la r

Sursee (Lucerne

bétail de monta

autorités comp

Valais, de Bern

Le nombre de

ont été annoncé

FEUILLE

LA R

Je trouve la can

drais un fil pour m

Je le trouverai

nez de me donner.

— Je le souhait

pas avec moi. Je s

— Merci, j'en st

M. Gervais allai

A la porte, il s'a

— Discretion at

— C'est entendu

— Même avec to

tion.

— Même avec l

— M. de Combr

— Je vous le pr

Le soir même, M

quoique toujours

plus forte, il avait

d'opérer une confr

Le chef de la st

Cette décision ré

préoccupations!

— Vous me per

n'est-ce pas, mon c

mont.

— J'allais vous l